

***Histoire des enfants de Gabriel-Robert Dufour***

***3<sup>e</sup> partie : 1720 à 1750 : en Charlevoix  
Les Dufour à La Petite-Rivière et  
à l'Isle aux Coudres.***

***a. Charlevoix avant 1720.***

La région qui commence à la Petite-Rivière et qui va jusqu'à St-Siméon, porte aujourd'hui le nom de Charlevoix et ce, depuis les années 1860. Auparavant, cette région a porté le nom de comté de Saguenay, pendant environ 40 ans. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, pendant les 50 premières années du régime anglais, ce coin de terre perdu dans les montagnes était désigné sous le nom de comté de Northumberland.

Pendant le régime français et jusqu'à la conquête, on ne lui donne pas de nom particulier. La région est désignée comme étant "*dans la seigneurie de Beaupré*", "*au dessous du Cap Tourmente*", «*dans le fief de la Seigneurie de Beaupré*». Pour nous, dans cette recherche, nous emploierons le nom qui est utilisé aujourd'hui : Charlevoix, même si ce nom n'était pas employé au temps où les premiers Dufour vinrent s'y installer.

***b. Les Pionniers.***

La colonisation de Charlevoix commence à la Petite-Rivière, qui, à l'époque, est désignée sous le nom de "*coste St-François-Xavier*" ou "*mission St-François-Xavier*". Le premier colon à y obtenir une concession du Séminaire de Québec fut Claude Bouchard, "le p'tit Claude", en 1675<sup>52</sup>. Il s'installe dans les mois suivants, sur cette terre de 12 arpents de large à l'Ouest de la Rivière du Sot, dans le secteur de la Petite-Rivière, qu'on appelle aujourd'hui Maillard.

Deux ans plus tard, en 1677, deux habitants reçoivent des concessions à Petite-Rivière : René Bin dit Lacroix dit Le Normand, dont la concession de 10 arpents était située immédiatement à l'Est du terrain de la fabrique actuelle<sup>53</sup>. (Il ne gardera cette terre que pendant 4 ans, pour la vendre à René de Lavoye). Puis sur la concession voisine de celle de René Bin, arrive Ignace Gagné, le futur beau-père de Robert Dufour<sup>53</sup>. Nous avons vu auparavant comment celui-ci devint propriétaire de 3 arpents, une partie de cette concession cédée à l'origine à Ignace Gagné.

En 1678, Pierre Laforest dit Labranche, obtient une concession de 10 arpents<sup>54</sup> qu'il vendra à Julien Fortin en 1685. En 1680, arrivent Jacques Fortin et René de Lavoye<sup>55</sup>. En 1685, Michel Tremblay et son frère Pierre, le futur seigneur des Eboulements<sup>56</sup>. En 1686, Noël Simard obtient à son tour une terre<sup>57</sup>. Puis, le dernier des frères Tremblay, Louis, le frère de Michel et Pierre II, obtient en 1697, une concession que son père, Pierre I, occupait depuis une quinzaine d'années<sup>58</sup>. Ce sont là les ancêtres des grandes familles de Charlevoix, tous installés à la Petite-Rivière : Les Bouchard, les Gagné, les Fortin, les Lavoie, les Simard et les Tremblay.

<sup>52</sup> Greffe Romain Becquet, le 28 mai 1675.

<sup>53</sup> Greffe Romain Becquet, le 28 octobre 1677

<sup>54</sup> Greffe Romain Becquet, le 27 mars 1678.

<sup>55</sup> Greffe Romain Becquet, le 27 mars 1678.

<sup>56</sup> Greffe Pierre Duquet, les 12 et 13 octobre 1685.

<sup>57</sup> Greffe Etienne Jacob, le 26 juillet 1686.

<sup>58</sup> Greffe Notaire Roger, le 12 octobre 1697.

Et pendant ces 15, même 20 premières années de "colonisation" de Charlevoix, ces habitants avaient toujours des terres à St-Joachim et sur la Côte de Beaupré et ils les cultivaient. Mais tout en défrichant leur concession de Petite-Rivière, ces colons y faisaient aussi "la chasse et la pesche". Tous les actes de concession de terre comportent ce "droit de chasse et de pesche". Et comme il apparaîtra subséquemment, ces occupations prirent souvent tout leur temps au point de négliger la mise en exploitation de leurs lots de concession.

### ***c. La Petite-Rivière , « Berceau » de Charlevoix.***

De plus, pendant les 40 premières années de peuplement de Charlevoix, jusqu'en 1716, il y eut peu de concession de terres à la Baie-St-Paul parce que les seigneurs, le Séminaire de Québec, gardaient ce territoire pour en faire des fermes semblables à celles de St-Joachim, au Cap Tourmente. Ce qui se fit de 1675 jusqu'en 1715 environ.

Mais l'expérience des fermes s'avérait plus ou moins heureuse : les fermiers mettaient souvent fin à leurs baux avant l'échéance, en dépit des investissements considérables que le Séminaire de Québec, seigneur de Beaupré, y avait faits tant en construction de bâtiments, moulins, qu'en bestiaux et outillages, chemins, voies de communications, travaux de déboisement, d'essouchage et d'ensemencement. À partir de 1716, des terres furent détachées du domaine de la Seigneurie à la Baie-St-Paul et concédées à des habitants qui voulaient s'y établir. Il en fut de même à l'Île-aux-Coudres, quoique plus tôt. Ainsi, sur la Seigneurie des Eboulements, les seigneurs ne concédèrent des terres que dans les années 1710-1715.

Même Pierre Tremblay, devenu seigneur des Eboulements à compter de 1710, était établi à la Petite-Rivière; il y a vécu et y est décédé. Ce sont des fermiers qui exploitaient sa Seigneurie. Puis, plus tard, ses fils s'y établirent, divisèrent le domaine en concessions qu'ils cédèrent graduellement à des colons. C'est pourquoi, il faut toujours retenir que c'est à la Petite-Rivière que se fit d'abord le peuplement.

Jusqu'en 1715, il y avait là environ une vingtaine d'habitants très pauvres, familles pionnières, travailleuses, acharnées. "Populeuses" aussi : les missionnaires firent 94 baptêmes, entre 1680 et 1715, à la Petite-Rivière, contre 24, surtout amérindiens, à la Baie-St-Paul, et 12 à la Malbaie. Dans le même temps, il y eut 12 mariages à Petite-Rivière, contre 4 à la Baie-St-Paul.

La Petite-Rivière peut donc être considérée comme le "berceau" des grandes familles. On l'oublie souvent dans les histoires de famille ou lors de certains rassemblements retentissants, à forte saveur publicitaire. À ce compte, le passant devrait relire sur l'arche d'entrée de ce village perdu, serré entre la mer et la montagne, ce slogan, plus vrai que ses concepteurs ne le croyaient au départ : "*Qui n'a pas vu Petite-Rivière, n'a pas vu Charlevoix.*"

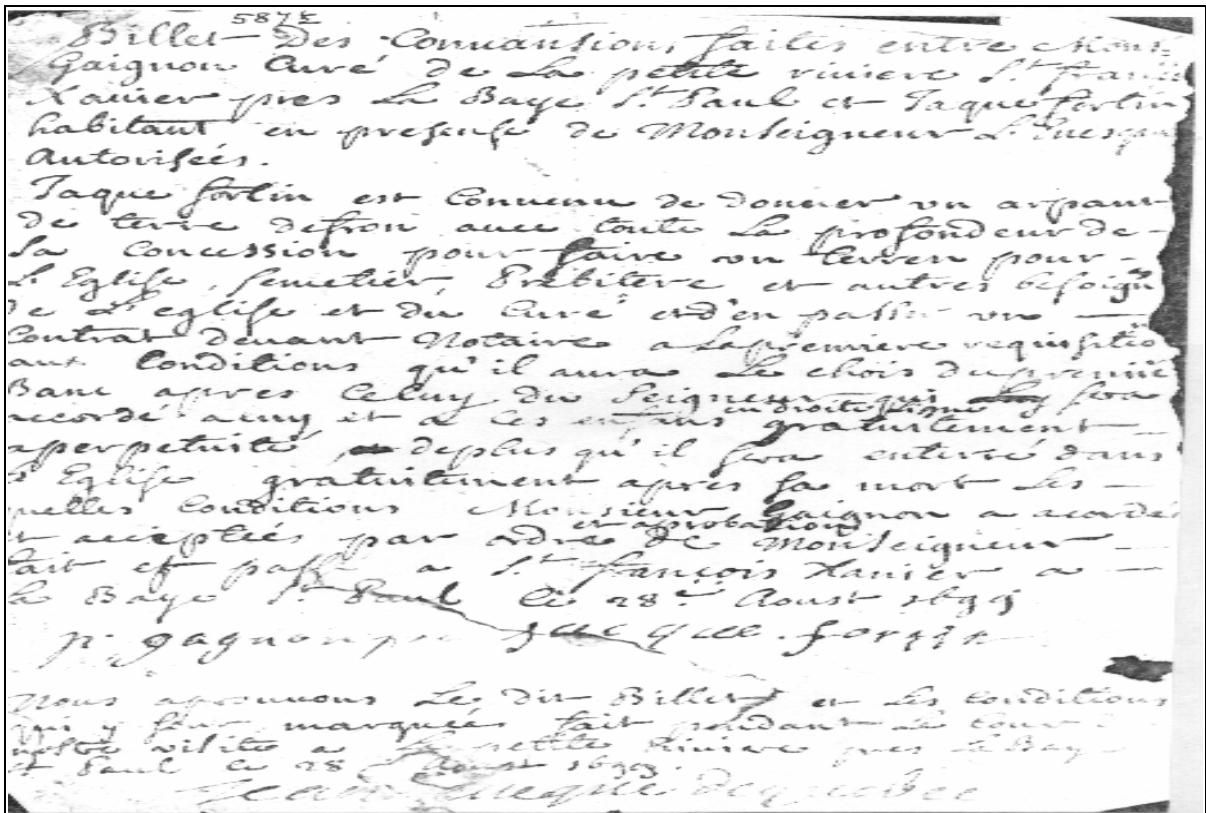
En même temps que s'effectue l'établissement des premiers défricheurs sur leurs concessions, deux autres activités s'ajoutaient à leur vie : la navigation et la pêche. À son décès, en 1744, Michel Tremblay, l'un des premiers colons établis à Petite-Rivière, est dit "*capitaine navigateur*". Au printemps 1721, une ordonnance de l'intendant règle les difficultés entre les habitants de Petite-Rivière au sujet de la construction de nouvelles "*pesches à marsouin*". Les trois frères Tremblay, Pierre, Michel et Louis "*ont fait une entreprise pour la pêche à Marsouin au devant de leurs concessions*"<sup>59</sup>. Les habitants de Petite-Rivière étaient-ils plus intéressés à la "pesche" et à la chasse qu'à la culture d'une terre? Utilisée beaucoup dans l'éclairage, l'huile de marsouin offrait un commerce très lucratif!

<sup>59</sup> Ordonnances des Intendants, le 19 juin 1721.

La vie paroissiale et religieuse se développait dans les paroisses de St-François-Xavier (Petite-Rivière), de St-Louis (Ile-aux-Coudres), de St-Étienne (La Malbaie), de Notre-Dame (Les Eboulements). Mais, à cette époque, il n'y avait qu'UN SEUL REGISTRE conservé à la Baie-St-Paul, pour couvrir le territoire actuel de Charlevoix, Côte-Nord et Saguenay. Même, il est arrivé que les desservants transcrivent certains actes dans les registres de St-Joachim, de Ste-Anne ou de Château-Richer. Ce document commence en 1680. Et les missionnaires y ont rédigé TOUS les actes religieux de ce territoire.

Plus tard, au 18<sup>e</sup> siècle, d'autres registres seront ouverts : Aux Eboulements, ça débute le 12 décembre 1733; ceux de St-Louis, Ile-aux-Coudres, en 1750. À la Petite-Rivière, ils s'ouvrent officiellement en 1773; à La Malbaie, le 2 septembre 1774.

#### d. Construction de l'Église de Petite-Rivière.



Le 7 février 1689, Barbe Dodier, la première femme d'Ignace Gagné, "fut inhumée... dans la place destinée pour Bastir l'église...". Il n'y avait pas d'église avant cette date, tout au plus une chapelle. Le missionnaire « passait » de temps à autre, le printemps et l'automne surtout, quelques fois durant l'été, rarement en hiver.

C'est le 24 février 1698, au baptême de François-Xavier Gagné, que le registre dit "dans la chapelle destinée à faire les fonctions curiales"; de même, les 13 avril et 5 août suivants. Janvier 1699, le missionnaire écrit : "dans le lieu qui sert de chapelle". En août de la même année, un « billet »<sup>60</sup> fait état des "conventions entre Mons. Gaignon curé de la Petite-Rivière St-François-Xavier... et Jacques Fortin habitant en présence de Monseigneur l'évesque..." . (copie ci-haut) (traduction du texte à la page suivante)

<sup>60</sup> Greffe Etienne Jacob, le 28 août 1699.

**Don du Terrain par Jacques Fortin :**

Jacques Fortin donne "un arpent de terre...pour faire un terrain pour l'Eglise, semetier (cimetière), prebitere (presbytère) et autres besoins de l'Eglise...aux conditions qu'il aura le choix du premier banc après celui du Seigneur...gratuitement à perpétuité...de plus qu'il sera enterré dans l'Église gratuitement après sa mort" <sup>(60)</sup>. Et Mgr de St-Valier, évêque de Québec, approuve ces conventions.

L'église fut-elle construite en cet été 1699? Il semble bien. En effet, dans le registre à partir d'août 1699, le missionnaire emploie le terme "église" plutôt que "chapelle", terme qu'il emploie pour la Baie-St-Paul.

Ce devait être une humble petite église, qui servait de lieu de culte et de recueillement à nos ancêtres. Mais la première véritable église fut construite en 1738, "*commencée le dix neuf juin après midy et...finie le quinze juillet vers les huit à neuf heures du matin*".

Toujours selon ce qu'on peut lire dans les registres, en 1778, on y ajouta une sacristie et en 1820, on y construisit un jubé. Cette 1<sup>re</sup> église agrandie dut être démolie plus tard puisque le temple actuel date du début du 20<sup>e</sup> siècle.

***e. Louise Gagné revient à la Petite-Rivière-St-François.***

Nous avons vu précédemment que Robert Dufour possédait deux terres dans la région de Charlevoix. Ces terrains étaient encore en grande partie inexploités, peu cultivés. L'ancêtre avait sûrement fait quelques fois la "traversée" des Caps, surtout en canot. Mais avant 1725, peu de présences de la famille Dufour dans Charlevoix.

Selon les recensements faits au début du 18<sup>e</sup> siècle avant 1720, Angélique Dufour figure deux fois dans le registre de Baie-St-Paul : le 8 juin 1719, au mariage de François Gauthier, et le 23 juillet 1719, au baptême de son fils Gabriel <sup>61</sup>. Selon les mêmes recensements, Marie-Joseph Dufour aurait été marraine deux fois, en décembre 1717, à la Baie-St-Paul.

Robert Dufour s'est sûrement rendu à la Petite-Rivière et à l'Île-aux-Coudres, pendant les cinq dernières années avant sa mort : il y avait ses terres à défricher et il connaissait les habitants : Noël Simard, Ignace Gagné et les Bouchard. Mais il n'est jamais demeuré en permanence, à la Petite-Rivière, ni à l'Île-aux-Coudres.

Et Louise Gagné, la veuve de Robert Dufour, quand est-elle revenue à la Petite-Rivière? À son mariage avec Guillaume Boily, elle est dite "*demeurante à la Petite-Rivière St-François-Xavier*". *C'était le 30 octobre 1726 et son époux, "fils de Antoine boilly et François Bertrant ... de St-Join diocesse de Poitiers", était "forgeron demeurant dans la baye St-Paul"*. Depuis quand Louise était-elle à la Petite-Rivière? Il est difficile de donner une date précise. Entre 1720 et 1726, il n'y a aucune trace d'elle dans les registres de Baie-St-Paul; et comme ceux de St-Joachim n'existent pas pendant cette période, aucune trace à cet endroit non plus.

Dans les actes notariés, bien peu .... Sauf de minces indications : En l'hiver 1723, Agnès Dufour, la fille du premier mariage de Robert Dufour, présente une "*requeste*" devant le Conseil Souverain de la colonie: "*ayant atteint l'aage de vingt deux ans ... estant D'aâge et moeurs a pouvoir agir et gouverner les biens qui luy sont escheus ...*" veut obtenir "*lettres d'émancipation et bénéfice d'aâge*". Agnès est dite "*demeurante en la Coste et Seigneurie de Beaupré*" <sup>62</sup>. Peut-on supposer que Louise Gagné et ses enfants demeurent encore à St-Joachim à cette époque? C'est fort probable. D'autre part, si Louise Gagné est venue à la Petite-Rivière avant 1726, c'est qu'elle pouvait s'y loger, elle et ses 7 ou 8 enfants. Or, sur ses terres de Petite-Rivière et de l'Île-aux-Coudres, il n'y avait pas de maison, pas d'habitation possible.

<sup>61</sup> Cyprien Tanguay inscrit ce baptême au registre de St-Joachim.

<sup>62</sup> Ordonnance du Conseil Souverain, le 15 février 1723.

Ainsi, nous croyons que Louise Gagné est restée à St-Joachim jusqu'en cet été 1726. Tout au plus, avait-elle commencé à faire construire à la Petite-Rivière, une habitation, dans laquelle elle a pu passer les derniers mois avant sa rencontre avec le forgeron de Baie-St-Paul, en octobre 1726.

Quant aux enfants, les deux filles aînées, Angélique et Agnès, sont mariées et demeurent à St-Joachim. Marie-Joseph est décédée. Et les autres enfants? Les uns : Joseph, Reine, Bonaventure sont dans la vingtaine et songent à l'avenir. Jean est décédé! Les autres, Ignace, Louise, "*Innocente*", Barbe et Gabriel sont aussi à la maison.

Maintenant, tenant compte de ces quelques données, l'on sait que Louise Gagné, ce 30 octobre 1726, amenait avec elle, dans la pauvre chaumière du forgeron Guillaume Boily, tous les enfants qu'elle avait eus de Robert Dufour, sauf un, croyons-nous, Jean, qui était déjà décédé.

### ***f. La Terre de Saint Joachim.***

Pendant que Louise Gagné s'installait à la Baie-St-Paul dans la maison que le Séminaire de Québec, Seigneur des lieux, fournissait au forgeron, QUI demeurait dans la maison et sur la terre de St-Joachim, toujours propriété des Dufour?

Pour répondre à cela, il faudrait savoir comment se fit le partage des biens après la mort de Robert Dufour. L'acte notarié est introuvable. Par contre, en recoupant d'autres documents, il apparaît que la terre de St-Joachim fut attribuée à Angélique, Barbe, Bonaventure et Ignace. En effet, ce sont ces QUATRE enfants de Robert Dufour qui, quelques années plus tard, vendront ces portions de terre qui leur appartenaient "*par droit de succession à (eux) eschus par le décès de feu Robert Dufour.*"

Angélique fut la première à se départir de son héritage, en février 1736. En effet, elle fit un échange avec Ignace Paré, qui avait des portions de terre à Château-Richer et à Ste-Anne. Angélique ne garda pas ces portions de terre obtenues en échange et, le même jour, elle les vendit aux frères Claude et Jean Racine pour la somme de 300 livres <sup>63</sup>.

Deux ans plus tard, au printemps 1738, c'est Bonaventure cette fois, qui vend sa part pour la somme de 169 livres <sup>64</sup>. Puis trois semaines plus tard <sup>65</sup>, c'est au tour d'Ignace Dufour de vendre la sienne pour 158 livres. Puis juin 1742, Barbe Dufour cède son héritage pour 160 livres <sup>66</sup>. Ces trois dernières ventes furent faites devant René Portneuf, curé de St-Joachim et confirmées devant le notaire Chs Lefrançois, le 11 juin 1742 <sup>67</sup>. Ignace Paré achète les parts de l'héritage reçu de Robert Dufour.

Donc, certains enfants de Robert Dufour sont demeurés sur la terre que celui-ci avait cultivée pendant vingt ans à St-Joachim. Et nous croyons que c'est Angélique surtout qui l'a habitée : en effet, c'est la seule qui l'indique, par un détail, à la fin de l'acte de 1736, comme si ce point avait été cédé à contrecœur : "*par les mesmes présentes ... une maison de piesses de 40 pieds sur 20 pieds ... une écurie de pièce sur pièce de 12 pieds et une estable de 30 pieds ... un petit bâtiment de 15 pieds sur 10 pieds*".

<sup>63</sup> Greffe Joseph Jacob, le 13 février 1736.

<sup>64</sup>, <sup>65</sup>, <sup>66</sup> Actes sous seing privé faits par René Portneuf, curé de St-Joachim, et confirmés par le notaire Lefrançois, le 14 juin 1742.

<sup>67</sup> Greffe Charles Lefrançois, le 14 juin 1742

<sup>68</sup> Greffe Joseph Jacob, le 26 octobre 1738

Ce détail fait croire qu'Angélique Dufour a pu "habiter" la terre de St-Joachim jusqu'en 1735, année où elle et son mari, Ignace Gagné, devinrent les Seigneurs de la moitié de la Seigneurie du Gouffre. Dans le même temps <sup>68</sup>, en octobre 1738, Bonaventure et Ignace Dufour, d'accord avec leurs beaux-frères Michel Potdevin (Potvin) et Guillaume Tremblay, vendent leur part d'héritage reçue au décès de Françoise Morel, leur belle-mère. C'est Jean Malboeuf qui se porte acquéreur. Avec cette dernière vente, les Dufour "quittent" la côte de Beaupré et St-Joachim. Ils y étaient restés une quarantaine d'années : 25 ans pour l'ancêtre et quelques 15 ans pour la plupart de ses enfants.

De toute cette descendance, seule Agnès Bolduc, petite-fille de Robert Dufour, restera sur la côte de Beaupré. Elle épousera Joseph Poulin en 1743. Tous les autres descendants, enfants, petits-enfants, vivront désormais en Charlevoix!

### ***g. Les Dufour à la Petite-Rivière (1726-1741).***

Au moment de son mariage avec Guillaume Boily, Louise Gagné optait pour la Baie-St-Paul, comme demeure permanente. Guillaume "*travaillait de son métier de forgeron pour l'utilité de la maison seigneuriale et des habitants, ne pouvant ledit Boily s'établir ailleurs avec sa forge*" que sur le petit emplacement que le procureur du Séminaire, Mgr Plante, lui avait donné, le 6 octobre 1729.

Et Guillaume Boily apparaît dans l'histoire de Charlevoix <sup>69</sup>. C'était "*pour se bâtir et avoir un petit jardin pour lui seulement et pour sa vie sur la batture dans la Baie Saint-Paul, au lieu ou étoit cy devant le nommé Laferté et pour ledit Boiry(Boily) se servir des pièces du vieux bâtiment dudit Laferté*" <sup>70</sup>.

Une semaine après le mariage de sa mère, Marie-Reine, la fille aînée de Louise Gagné, se mariait à la Petite-Rivière. Elle prenait pour époux, François-Xavier Tremblay, le fils de Pierre et de Marie Roussin. Le couple s'installa à Petite-Rivière et occupera une partie de la "*terre et habitation*" que Pierre Tremblay, le Seigneur des Eboulements, cultivait depuis plus de 40 ans. François et Marie-Reine eurent onze enfants. Deux de leurs fils, Antoine et René-Pierre, virent leur descendance grandir à Petite-Rivière.

Joseph, l'aîné des fils de Robert Dufour et de Louise Gagné, épousa, le 29 octobre 1732, à Petite-Rivière, Marie Anne Tremblay, elle aussi de la maison de Pierre et de Marie Roussin.

C'était donc la seconde alliance des enfants de Robert Dufour avec ceux de Pierre Tremblay, le Seigneur des Eboulements. Ce couple vivra à Petite-Rivière pendant une quinzaine d'années. Marie-Anne mettra au monde sept enfants, dont un seul garçon qui se mariera et vivra dans la région de Kamouraska.

L'année suivante, le 23 octobre 1733, c'était au tour de Barbe de choisir un époux en la personne du veuf Etienne Simard. Ce couple habite Petite-Rivière pendant 25 ans environ. Tôt après la conquête, dès 1762, Barbe demeure à la Baie-St-Paul. Barbe s'entoure d'une très nombreuse famille : 15 enfants dont 3 couples jumeaux. Huit enfants seulement survécurent.

En 1734, le 8 novembre, Bonaventure Dufour, celui qui sera l'ancêtre de tous les Dufour vivant à la Petite-Rivière, se mariera avec Elisabeth Tremblay, une des filles de Louis Tremblay et de Françoise Morel. Ils vivront cinq ou six ans à l'île aux Coudres, puis reviendront à Petite-Rivière en 1742. Ce couple aura onze enfants, dont huit survivront.

Puis, en novembre 1736, Ignace Dufour mariait Marie-Reine Tremblay une autre fille de Louis Tremblay et Françoise Morel. Ils auront huit héritiers dont deux seulement vivront : la première, Marie-Reine, qui vivra à Baie St-Paul et le dernier, Dominique, qui se mariera dans la région de Montréal, à St-François de Sales, Île Jésus, aujourd'hui ville de Laval.

<sup>69</sup> Raymond Boily, "La Famille Boily au XVIIIème s., de St-Jouin - de Marne à La B.St-Paul".

<sup>70</sup> Archives du Séminaire de Québec, "Baie St-Paul", document numéro 369.

[Même si, avant cette date, la vie paroissiale était très présente dans ces sites de colonisation (Petite-Rivière, Ile-aux-Coudres, Les Éboulements), les baptêmes, mariages et sépultures étaient consignés dans le registre de Charlevoix, conservé à la maison seigneuriale de Baie St-Paul, ou encore dans le registre du presbytère d'où partaient les missionnaires pour aller à Baie-St-Paul. Et souvent les prêtres-missionnaires inscrivait l'acte (baptême, mariage ou sépulture), "négligeant" parfois de noter les diverses provenances des individus.]

Enfin, quelques années plus tard, en 1742, Gabriel, le dernier des fils de Robert Dufour, prendra comme conjointe, Geneviève Tremblay, petite-fille, par son père, de Louis Tremblay et Marie Perron. Ils auront cinq enfants et vivront à l'Ile-aux-Coudres.

Fait à noter : tous ces mariages, sauf un, sont faits à la Petite-Rivière, et cinq d'entre eux le sont avec les descendants soit de Pierre, soit de Louis Tremblay, dont les terres étaient voisines de celles que Robert Dufour possédait à la Petite-Rivière au moment de sa disparition, en 1720. Est-ce suffisant comme preuve pour croire que, si Louise Gagné s'installa à la Baie-St-Paul au moment de son mariage avec Guillaume Boily en 1726, ses enfants eux, du moins les plus âgés comme Marie-Reine, Joseph, Bonaventure ... demeurèrent là, sur ces "trois arpents" que Robert Dufour leur avait laissés à la Petite-Rivière, y construisirent maison et bâtiments?

De ce fait, les choses se simplifiaient pour Louise Gagné, puisqu'elle n'avait avec elle que ses plus jeunes enfants, Barbe, Ignace, Gabriel et Louise, l'arrière-petite-fille, déjà appelée "l'innocente"! De plus le 9 juin 1728, l'épouse de Guillaume Boily donnait le jour à un fils, Jean, qui sera l'ancêtre de tous les Boily d'Amérique. Louise Gagné avait alors 45 ans (69). (Voir plus loin les pages de ... *Jean Boily, fils du 2<sup>e</sup> mar. de Lse Gagné*).

### ***h. Faits et Événements!***

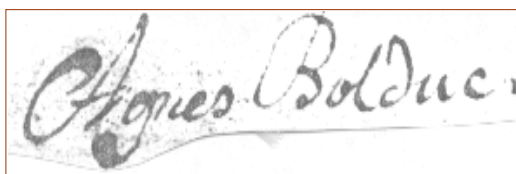
Pendant ces quinze premières années de "présence" des descendants de Robert Dufour dans le pays "*en dessous du Cap de Tourmente*", certains événements se passèrent, qui accompagnèrent la vie de nos ancêtres.

Trois des enfants de Robert Dufour avaient disparu pendant ce court laps de temps. Il est impossible de donner les dates précises des décès à cause de l'absence des registres de St-Joachim.

Jean, ce fils handicapé était mort. Quand? Nous ne le savons pas!

M.-Joseph était décédée en 1723 ou 1724, l'on ne sait de quelle cause. Déjà, en mai 1725, Pierre Gagné, son mari, était remarié, à Angélique Dubeau.

Agnès aussi était morte, vers 1726 ou 27, en mettant au monde une fille, appelée Agnès.



Louis Bolduc se remariera en mai 1728, et le 8 juin 1730, une ordonnance de l'intendant Hocquart nommera "*un praticien pour faire l'inventaire des biens*"<sup>71</sup>. C'est le curé de St-Joachim qui fera cet inventaire.

La fille qu'Agnès Dufour avait donnée à Louis Bolduc fut sûrement éduquée de façon exceptionnelle : en effet, c'est la seule femme de cette époque, descendante de Robert Dufour, à signer son nom de façon très soignée, d'une belle écriture ronde, bien moulée et pleine. Nous en avons admiré la qualité au moins deux fois : en juillet 1742, au bas d'une quittance pour droits successifs donnée à Louis Bolduc, son père<sup>72</sup>, puis le 14 "feuvrilié" (février) 1753, au bas d'une ratification d'une vente faite par son mari, Joseph Poulin, à Joseph Dufour<sup>73</sup>. Avait-elle "étudié" dans un couvent prestigieux du temps, à Québec?

<sup>71</sup> Ordonnances des Intendants, le 8 juin 1730.

<sup>72</sup> Greffe Joseph Jacob, le 22 septembre 1742.

<sup>73</sup> Greffe Michel Lavoye, le 14 février 1753.

## Deux Faits importants :

### - Le décès de Pierre Tremblay :

"L'an 1736 le dix-sept octobre est décédé en cette paroisse de St-françois-Xavier de la Petite-Rivière Pierre Tremblay marié en secondes noces a Marie Roussin Seigneur des Eboulements âgé soixante et dix huit ans...".

Ce fut certainement une journée émouvante que celle de la disparition de ce pionnier de Petite-Rivière. Il y était depuis 50 ans, avant assisté au défrichement, lui qu'on appelait "le seigneur", qui avait son banc à l'église, en avant, en première place.

### - La Construction de l'église :

Autre fait marquant pour la petite colonie : la construction de l'église. 1738 fut « l'année de la bâtisse de l'église de Petite-Rivière ». Selon l'acte du registre, cela se fit "par Mr flaman Mtre entrepreneur de la ville de Québec qui l'a commencée le dixneuf juin après mydy et la finie le quinze de juillet vers les 8 a 9 heures du matin".



Les marguilliers sont nommés dans cet acte : Louis Tremblay, fils de Michel, Antoine et François Bouchard, les fils de Claude. Le curé Chaumont nomme les "notables": "Michel Lavoye, notaire Royal, Joseph Dufour, huissier Royal, Jean Lavoye, François Peron, Pierre Symard, Jaque Lavoye".

A la suite de ces noms, le curé met une note qui explique qu'on avait pu construire l'église en si peu de temps, environ trois semaines. Il écrit : "... tous habitans qui ont aidé à bâtir" et il ajoute encore les noms "d'Etienne Symard, Joseph Lisot, François Lavoye, Jacques Fortin, Prisque Simard, François Gagné et François Tremblay".

En fait tous les habitants avaient travaillé à la construction<sup>74</sup>. Ce dut être une fameuse corvée, justement placée à la période de l'été où les habitants ont un peu moins de besogne sur leur terre, c'est-à-dire, fin juin et début juillet. La «*requeste pour la bâtisse d'un presbytère...pour loger le missionnaire...et pour la commodité des habitants*» ne sera présentée qu'en 1749, soit onze ans plus tard .

<sup>74</sup> Ordonnances des Intendants, le 6 juin 1749,

En ces mêmes années, deux autres ORDONNANCES de l'intendant Gilles Hocquart seront soumises à l'attention des habitants de Charlevoix :

La première est relative au fait que dans les paroisses de *"Baye ST-Paul, Petite-Rivière, Isle aux Coudres et Eboulements ... il y a nombre d'habitants qui ... travaillent à toutes sortes de travaux les jours de dimanches et festes sans nécessité ou sans permission ..."*. Défense leur en est faite sous peine d'amende de trois livres payables aux *"marquillers de l'oeuvre et fabrique de la Paroisse"*<sup>75</sup>.

À quoi donc travaillaient tant les "habitants"? Aux travaux de la terre, ou à la chasse et à la pêche, ou à la navigation?

La seconde ordonnance, produite l'année suivante en avril 1738, suggère une demi-réponse. Le même intendant Gilles Hocquart ordonne<sup>76</sup> *"aux officiers commandants les milices des Cotes de la Petite-Rivière ... d'exciter fortement les habitants à semer leurs terres et pour y parvenir d'obliger ... les habitants aisés et qui auront des bleds audela de ce qu'il leur en faut pour leurs demeure et subsistance d'en céder à ceux qui en auront besoin en payant par ces derniers lesd. bleds comptant à raison de quatre livres le minot ..."*.

Y avait-il disette ou mauvaises récoltes? Ou encore, négligence des habitants ou manque d'intérêt? Ou mieux, les habitants se consacraient-ils davantage à d'autres travaux, à la pêche, à la navigation, au détriment de l'entretien et de l'amélioration des concessions qu'ils avaient obtenues des seigneurs?

Il est certain qu'à cette époque, plusieurs habitants travaillaient à la goudronnerie que Pierre Tremblay avait eu la permission d'établir à la Baie-St-Paul, le 15 avril 1724. De sorte qu'il est logique de supposer que ces mêmes habitants négligeaient l'ensemencement de leurs terres. Tel était le contexte de la vie, *"en bas du Cap Tourmente"*, au temps où les Dufour s'établirent *"en la coste st-François Xavier"*!

### ***i. Les "arrangements" de Louise Gagné!***

Louise Gagné vivait avec Guillaume Boily, depuis déjà 15 ans. Jean, leur fils, grandissait; il avait déjà 13 ans, était fort et *"bien bâti"*. Déjà, il aidait son père à la forge et allait prendre sa relève bientôt.

Quelques années plus tôt, en 1736<sup>77</sup>, le Séminaire de Québec avait concédé à Guillaume un petit lopin de terre : 12 perches de front sur 50 arpents de profondeur. Cette terre était à l'Est de la terre de Jacques Duchesne, à proximité de la terre du moulin, dans "le Bas de la Baye". Mais Guillaume était forgeron; cette terre était suffisante pour lui, et elle le serait pour son fils Jean.

En cet avant-midi de juillet 1741<sup>78</sup>, le moment était alors venu pour Louise Gagné de partager *"un arpent et demi de terre de front...qu'ils aves aquis par ensemble du vivant de feu Dufour ..."*. Il s'agissait de cette terre de la Petite-Rivière que Robert Dufour avait acquise le 22 octobre 1716, de Jacques Gagné, son beau-frère<sup>(49)</sup>.

Et il est touchant de noter, dans le texte de ce document, les motifs qui animent la mère : *"... elle la dite veuve que pour temoigner ases dist enfants non seulement lamour naturel et affection maternelle quelle a tousieurs (toujours) eue pour eux mais encore le desir quelle a de creu(cru) estre obligée après le décès du dit défunt leur père arive (arrivé) illuy aplus sieur anée (il y a plusieurs années) de travailler comme elle a fait jusques a maintenant a la conservation du peu de biens que...leur père alaisser ..."*.

<sup>75</sup> Ordonnances des Intendants, le 3 septembre 1737

<sup>76</sup> Ordonnances des Intendants, le 11 avril 1738.

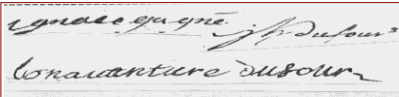
<sup>77</sup> Greffe Pierre Huot, le 20 juillet 1736.

<sup>78</sup> Greffe Michel Lavoye, le 4 juillet 1741.

## Gabriel-Robert Dufour - Histoire de ses enfants

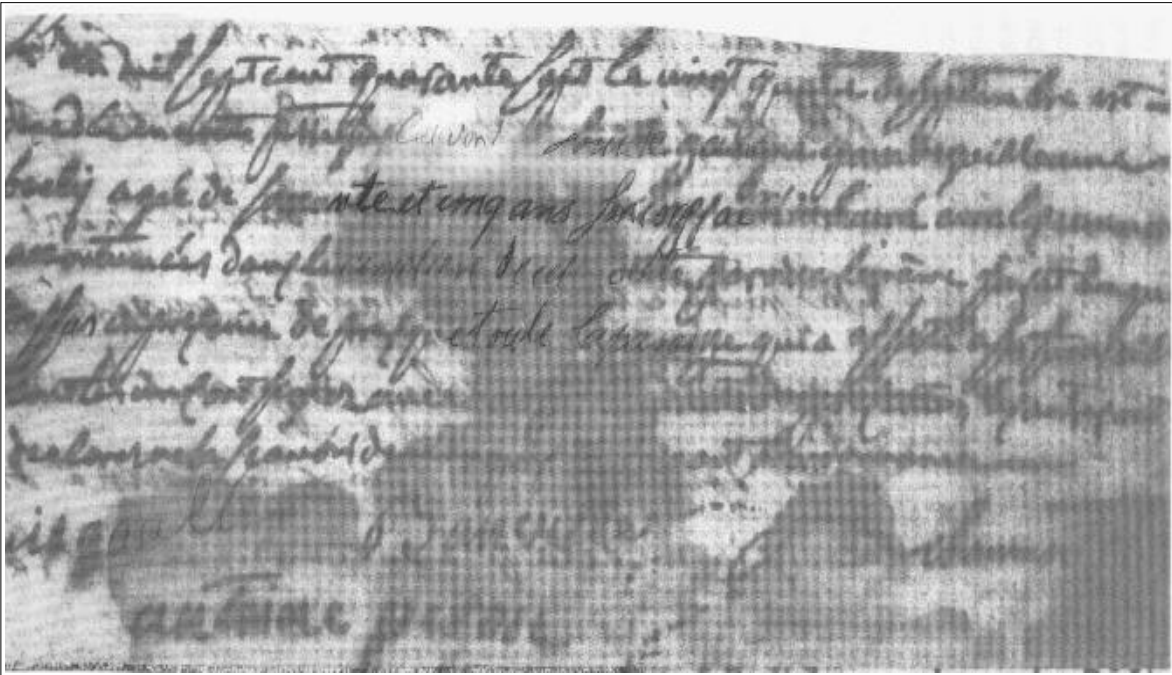
Fait amusant : le partage se fait par billet (tirage au sort) que le notaire écrit "biet" :  
"Le premier biet tiray ausor ... a eschu a la veuve troiscar (trois quarts) darpant ... le segunt (second) biet a eschu aux éritiers". Puis le partage, entre les héritiers, est fait, toujours par l'usage de "biet"(billet). Et pour la première fois dans l'histoire de l'ancêtre, nous avons, dans cet acte de partage devant le notaire Michel Lavoye, une liste complète des enfants de Robert Dufour. Ils sont nommés selon l'ordre où les "biets"(billets) sont tirés :

*le premier biet tiray ... ygnace Dufour. (Ignace Dufour)  
le cegont biet ... ygnace gagné (pour Angélique Dufour)  
le troisième biet ... Etienne Simard (pour Barbe Dufour)  
le quatrième biet ... françois Tremblé (pour Marie-Reine Dufour)  
le cinq quemme biet ... Louis bolduc (pour Agnès Dufour)  
le sixsiemme biet ... gabriel Dufour*



*le sept tiemme biet ... bonaventure Dufour  
le huit tiemme biet ... joseph Dufour  
le neuf viemme biet louise Dufour (qu'on appelait  
"l'innocente") ..."*

L'acte est passé "en la maison de joseph Dufour a pres midi" et est signé, comme on le voit ici, de la main d'Ignace Gagné, Joseph Dufour et Bonaventure Dufour.



### **j. Décès de Louise Gagné.**

L'original de l'acte de décès de Louise Gagné, Régistres de Baie St-Paul indique :

« décès de Louise Gagné »

«L'an mil sept cent quarante sept le vingt quatre de septembre est décédée en cette paroisse la veuve Louise gagné épouse de guillaume boély âgée de soixante cinq ans. Son corps a été inhumé avec les cérémonies accoutumées dans le cimetière de cette paroisse le même jour que ci dessus en présence de presque toute la paroisse qui a assisté à ses funérailles dont les uns ont signé avec nous...

(signatures) Louis Gaultier, Antoine Perron, Banville, chaumont (curé) ».

Les "arrangements" se faisaient en juillet 1741<sup>(78)</sup>. À la maison, il ne reste plus que Jean Boily, et Louise Dufour qui souffre de débilité. Maintenant Louise Gagné a atteint la soixantaine. Usée, tant par l'âge que par le travail, elle souffre, semble-t-il, d'une maladie languissante. Guillaume prend un soin affectueux de sa femme, et Jean apporte une attention constante à sa mère malade. Elle s'éteint le 23 septembre 1747. Un détail montre toute la considération de la population de Baie-St-Paul, à l'endroit du forgeron et de sa pauvre femme<sup>(69)</sup>.

L'acte du registre de B. St-Paul lui donne 65 ans mais elle en avait exactement 64, puisqu'elle avait été baptisée le 24 septembre 1683, à La Petite-Rivière-St-François-Xavier. Ainsi se terminait la vie laborieuse de celle qui, par ses deux mariages, fut l'ancêtre à la fois des familles Dufour et Boily établies au milieu du 18<sup>e</sup> siècle en terre de Charlevoix<sup>(69)</sup>.

- avec Robert Dufour, (26 août 1703), elle avait laissé HUIT descendants DUFOUR, dont quatre garçons : Joseph, Bonaventure, Ignace et Gabriel, qui transmettront le patronyme DUFOUR jusqu'à aujourd'hui; et deux filles, Marie-Reine et Barbe, qui seront l'origine d'une multitude de familles Tremblay et Simard.
- avec Guillaume Boily, (30 octobre 1726), elle avait eu UN SEUL fils, Jean, qui deviendra l'ancêtre des BOILY.

-----  
**4<sup>e</sup> partie : de 1730 à nos jours**  
**Histoire des enfants de Gabriel-Robert Dufour**

**GABRIEL-ROBERT (1<sup>er</sup> mariage) Anne Magneron**    contrat Jacob    01.05.1694

**A.1. Les filles :** (pages suivantes)

<u>ANGELIQUE</u>	Ignace	Gagné	S.Joachim Mtmrcy	vers 1715	
[enf.: Louise, Gabriel, Ignace, Louis, Jacques]					
<u>M.-JOSEPHTE</u>	Pierre	Gagné	S.Joachim M.	vers 1718	
[née le 19 septembre 1697] (sans enfant)					
<u>AGNES</u>	Louis	Bolduc	S.Joachim M.	03.10.1725	
[enf.: Agnès Bolduc		Joseph	Poulin	S.Joachim M.	22.04.1743

**GABRIEL-ROBERT (2<sup>e</sup> mariage) Louise Gagné**    ctrat Etienne Jacob 26.08.1703

**A.2. Les filles :** (pages Suivantes)

<u>MARIE-REINE</u>	Frs-Xavier	Tremblay	Petite-Rivière	06.11.1726
[enf.: Angélique, Charlotte, François-Xavier, Antoine, Agathe, Jean-Baptiste, Etienne, Augustin, Emérance, René-Pierre-François]				
<u>BARBE</u>	Etienne	Simard(veuf)	P.-Rivière	23.11.1733
[enf.: Etienne, Jos.-Marie, Angélique, Pélagie-M., Rosalie, Philotée-Modeste, Chs-René-Et., Antoine, Ang.-Sophie, Hil.-Hon.-Sauveur, Suzanne, Louis-M., Véronique, Pre-Michel, Jean-François]				
<u>LOUISE</u> , "innocente", célibataire, décédée le 09.09.1759.				

**B. Les fils :** (pages Suivantes)

JEAN, célibataire, décédé entre 1720 et 1726.  
JOSEPH, (p. 93 et sq.), BONAVENTURE, (p. 209 et Sq), IGNACE, (pages Suiv.)  
GABRIEL (p. 321 et sq)

**LOUISE GAGNÉ (2<sup>e</sup> mariage) Guillaume Boily**    acte Lesclache    20.10.1726

**C. Le fils :** JEAN Boily (*sera traité dans les pp 63 et suiv.*)

-----

En observant attentivement ce tableau généalogique, l'on constate la double composante venant des deux mariages de G.-Robert Dufour ainsi que des deux mariages de Louise Gagné. Dans plusieurs pages suivantes et jusqu'à la fin du premier volume, il sera intéressant de voir ce qu'il advint de cette descendance :

### **A.1. Les filles issues de son 1<sup>er</sup> m. avec Anne Magneron**

#### **a. Marie-Josephite :**

Née le 19 septembre 1697, elle a épousé Pierre Gagné vers 1718 à St-Joachim. Décédée vers 1723 à St-Joachim, Marie-Josephite Dufour n'a pas laissé de descendance et elle ne vint pas dans Charlevoix! En fait, nous avons peu d'informations sur cette fille de Robert Dufour!

#### **b. Agnès :**

Née le 17 mars 1701, elle est la cadette de la première famille. Après avoir obtenu son "émancipation" en 1723<sup>79</sup>, Agnès s'était mariée en octobre 1725, à St-Joachim, avec Louis Bolduc; mais elle mourut très tôt, au début de l'année 1727, probablement en donnant naissance à cette unique fille, prénommée Agnès, comme sa mère. À peine âgée de 17 ans, Agnès Bolduc épousera Joseph Poulin à St-Joachim, le 22 avril 1743. Cette Agnès Bolduc avait reçu une bonne formation, puisqu'elle possède une très belle signature, comme nous l'avons vu précédemment. (Voir textes originaux un peu plus loin dans les pages d'images.)

#### **c. Angélique, la « Seigneuresse du Gouffre » :**

Née le 13 mai 1695, l'aînée des filles de Robert Dufour avait épousé Ignace Gagné vers 1715. Angélique ne semble pas être allée demeurer tout de suite à la Baie-St-Paul, même si Ignace Gagné, son mari, y avait obtenu une concession en 1716. Si c'était le cas, ses enfants auraient été baptisés dans cette paroisse et les registres le rapporteraient. Or, il n'en est rien dans les registres de l'époque en Charlevoix. De plus, le dernier enfant à naître d'Angélique Dufour est baptisé à St-Joachim où l'acte paraît aux registres, le premier mai 1730. Ainsi donc, il semble qu'Angélique soit demeurée à St-Joachim et ce jusqu'en 1736, date où elle est devenue Seigneuresse de la moitié de la Seigneurie de la Rivière du Gouffre<sup>80</sup>.

De toute évidence, la fille aînée de Robert Dufour avait quitté St-Joachim dans les années 1735, après avoir vendu à Ignace Paré la maison habitée par Robert, son père, pendant près de 25 ans. Puis, Angélique Dufour et son mari Ignace Gagné s'étaient vu accorder la moitié de la Seigneurie de la Rivière du Gouffre, à la Baie St-Paul, l'autre moitié ayant été attribuée à Noël Simard. Rappelons ici que cette seigneurie avait d'abord été accordée au sieur Pierre Dupré, le 30 décembre 1682. À la mort de celui-ci, le 19 mai 1723, la Seigneurie continua d'être administrée par sa veuve, Catherine Caron. Mais, après la mort de celle-ci, le 14 juin 1725, ce domaine avait été administré par le sieur de Chavigny.

Quand Angélique et son mari, Ignace Gagné, devinrent les seigneurs de la Rivière du Gouffre, l'exploitation prit de l'essor. Les nouveaux seigneurs étaient jeunes et travailleurs, bien vus et acceptés dans la population : Angélique est souvent choisie comme marraine des enfants des habitants, Ignace est présent à plusieurs mariages et sépultures.

Pendant 25 ans, ce sera pour les "seigneurs du Gouffre", le progrès de leur domaine seigneurial, la vie intense et le développement de la Baie St-Paul, le mariage de plusieurs enfants, le décès à 21 ans d'un premier fils, Louis.

<sup>79</sup> Greffe Michel Lavoye, le 4 juillet 1741.

<sup>80</sup> Inventaire des Concessions en fief, le 20 juillet 1735.

**Famille d'Angélique Dufour & Ignace Gagné**

(mariage vers 1715, à St-Joachim) (Ignace Gagné est décédé à la Baie-St-Paul, le 14.04.1759)

1. M-Louise (n. vers 1717, St-Joachim)  
(1<sup>er</sup> m. 25.11.1738, Etienne Corneau, Baie St-Paul)  
(2<sup>e</sup> m. 10.04.1758, Pierre Dessalines, Baie St-Paul)
2. Gabriel (n. 17, b. 23.07.1719, St-Joachim)  
(1<sup>er</sup> m. 10.01.1746, Geneviève Simard, Petite-Rivière)  
(Geneviève Simard est décédée à Baie St-Paul, le 08.07.1750)  
(2<sup>e</sup> m. 03.05.1751, Madeleine Duchesne, Baie St-Paul)
3. Ignace (n. vers 1721, St-Joachim)  
(1<sup>er</sup> m. 08.11.1747, Agathe Perron, Baie St-Paul)  
(2<sup>e</sup> m. 09.11.1784, Geneviève Lavoie, Baie St-Paul)
4. Louis (n. vers 1728, St-Joachim)  
(s. 26.11.1749, Baie St-Paul) (21 ans)
5. Jacques (n. 01.05.1730, St-Joachim)  
(1<sup>er</sup> m. 26.11.1750, Marthe Simard, Baie St-Paul)  
(2<sup>e</sup> m. 01.07.1761, Rosalie Lavoie, Baie St-Paul)

Puis arrivent les temps sombres de l'année 1759. Ignace Gagné meurt le 14 avril, à l'âge de 72 ans. Pendant 24 ans, il avait été seigneur de la moitié de la Seigneurie de la Rivière du Gouffre; aussi il avait été *"aide-major de toutes les côtes d'en-bas"* (détail donné au mariage de son beau-frère, Gabriel Dufour, le 14 janvier 1746). Après la mort d'Ignace Gagné, Angélique Dufour demeure seule dans son manoir, entourée de ses enfants sans doute. Mais ceux-ci ont déjà leur propre famille.

En ce temps de guerre où l'Anglais saccage les récoltes et brûle les maisons, Angélique voit elle-même aux affaires de la Seigneurie, donne des concessions de terre. À l'automne 1759, la population est affamée. Les gens se nourrissent de l'anguille et des autres poissons qu'ils pêchent. Angélique concède à une de ses nièces, une fille de sa soeur Barbe, une concession pour les droits d'une pêche à l'anguille <sup>81</sup>.

En mars 1760, Angélique Dufour, à titre de Seigneuresse de la Rivière du Gouffre, concède trois terres : d'abord elle concède un immense terrain de huit arpents de large "jusqu'à la ligne de la Seigneurie des Eboulements qui sépare les deux Seigneuries". Elle vend ce domaine à *"Messire Louis Chaumont prêtre curé ... de la ditte Baye St-Paul"*. Pourquoi le curé achète-t-il cette terre? Le contrat ne l'indique pas. La seigneuresse se garde comme "réserve", *"le droit de retrait en cas de vente de la totalité de la ditte terre ou partie d'ycelle"* <sup>82</sup>.

Ensuite, dans l'après-midi du même jour <sup>83</sup>, Angélique Dufour cède au sieur Dominique Fenasse, négociant de la Baie-St-Paul, une terre de huit arpents de large, bornée d'un côté à celle qu'elle vient de concéder au curé Chaumont et de l'autre côté à celle qu'elle va concéder tout à l'heure à son fils Ignace. En effet, ce même jour du 5 mars, toujours en qualité de seigneuresse, elle concède aussi à son fils Ignace *"une terre de huit arpents de front jusqu'à la ligne des Eboulements"*, bornée d'un côté à la concession de Dominique Fenasse et de l'autre aux terres non concédées. En plus de payer à chaque année le droit de cens, Ignace s'oblige <sup>84</sup> après la mort de sa mère, *"de faire dire pour le repos de l'âme de la ditte seigneuresse une messe basse par chaqu'un an à perpétuité"*. Angélique semble plus préoccupée à amasser des biens pour l'éternité même si elle continue à régler des affaires matérielles et à administrer la Seigneurie :

---

<sup>81</sup> Greffe Michel Lavoye, le premier novembre 1759.

<sup>82</sup> Greffe Antoine Crespin, le 5 mars 1760.

<sup>83</sup> Ibidem

<sup>84</sup> Ibidem

---

- le 16 août 1761, concession à Antoine Gautier d'un "arpent en superficie" pour la construction d'un moulin à scie, au "ruisseau du Lac à lourse proche du Gouffre"<sup>85</sup>.
- octobre 1764, concession à Jean Tremblay<sup>86</sup>.

Ces deux concessions sont faites à la charge pour l'acquéreur de payer le droit de cens jusqu'au temps du décès de la seigneuresse. Après le décès de celle-ci, l'acquéreur s'engage à faire dire des messes pour le montant équivalent au cens, "*pour le repos de l'âme*" de la ditte seigneuresse. Angélique Dufour, la Seigneuresse de la Rivière du Gouffre, décède le 20 août 1768, "*âgée de soixante et douze ans*", dit le registre. En réalité elle en avait 73; elle était née en 1695. "*Presque toute la paroisse a assisté à ses funérailles*". Jean Néron, le nouveau notaire du lieu, signe l'acte de sépulture, de même que le vieux curé Chaumont, qui orne son nom du titre ronflant : "*de la Joannière*".

## ***A.2. Les filles issues du 2<sup>e</sup> m. avec Louise Gagné.***

De ce second mariage avec Louise Gagné, Gabriel-Robert Dufour engendra huit enfants, dont trois filles : Louise « Innocente », Marie-Reine et Barbe :

### ***d. Louise Dufour, l'« innocente » :***

***Arrangements entre les Dufour et Jean Boily :*** Louise Gagné avait toujours gardé avec elle cette fille un peu retardée mentalement. Et les Boily aussi l'avait protégée. C'est pourquoi, deux mois après le décès de leur mère, tous les Dufour, enfants de Robert, se rendent chez leur beau-père, Guillaume Boily, pour lui manifester leur reconnaissance. Jean Boily, leur demi-frère, aura bientôt 20 ans. Lui qui a su entourer leur mère malade de soins si affectueux et attentifs, mérite aussi, de leur part, un geste significatif.

En cet automne 1747<sup>87</sup>, devant le curé Chaumont, chacun renonce à la part d'héritage qu'il pourrait prétendre tenir de Louise Gagné, leur mère récemment disparue. La renonciation est faite en faveur de Jean Boily :

*"Tous par une volonté unanime et fraternelle, de leur libre mouvement, en considération de tous les bons services qu'ils ont reçus de leur beau-père Guillaume Boeli et de Jean Boeli et des soins que le père et le fils ont eus pour feu Louise Gagné, leur mère, tant saine que malade et pareillement de LOUISE DUFOUR innocente sont convenus ... d'abandonner sans aucun retour de leur part sous quelques prétexte que ce soit audit Jean Boeli, leur frère, leur quottepart ..."*

Par le même acte, il est convenu que LOUISE DUFOUR demeurera chez son beau-père Guillaume Boily "*qui l'avait déjà nourrie et entretenue en bon père depuis son adolescence et que partant ailleurs elle ne sera pas si bien*". Cette convention de novembre 1747, entre les Dufour et Les Boily, sera reprise en juin 1750<sup>87a</sup>, au même endroit "*dans la maison de feu leur mère*".

Cette fois, "*Jean Boilly fils ... s'oblige de payer toutes les dettes... faite et contracté entre leur surditte mère et Guillaume Boilly...*". Et par le même acte, celui-ci donne tous ses biens, meubles et immeubles à son fils<sup>(87)</sup>). Louise Gagné avait dû souhaiter ces "arrangements" avant de mourir. Le ton des termes, montre les bonnes relations entre Guillaume Boily et les enfants Dufour qu'il avait "fini" d'élever et qu'il avait vus grandir. On s'assurait aussi de la nourriture et de l'entretien de Louise Dufour, celle qu'on appelle "innocente". Jean Boily rendra honneur à cet engagement jusqu'à la mort de sa demi-soeur, en 1759.

---

<sup>85</sup> Greffe Antoine Crespin, le 16 août 1761

<sup>86</sup> Greffe Antoine Crespin, le 24 octobre 1764.

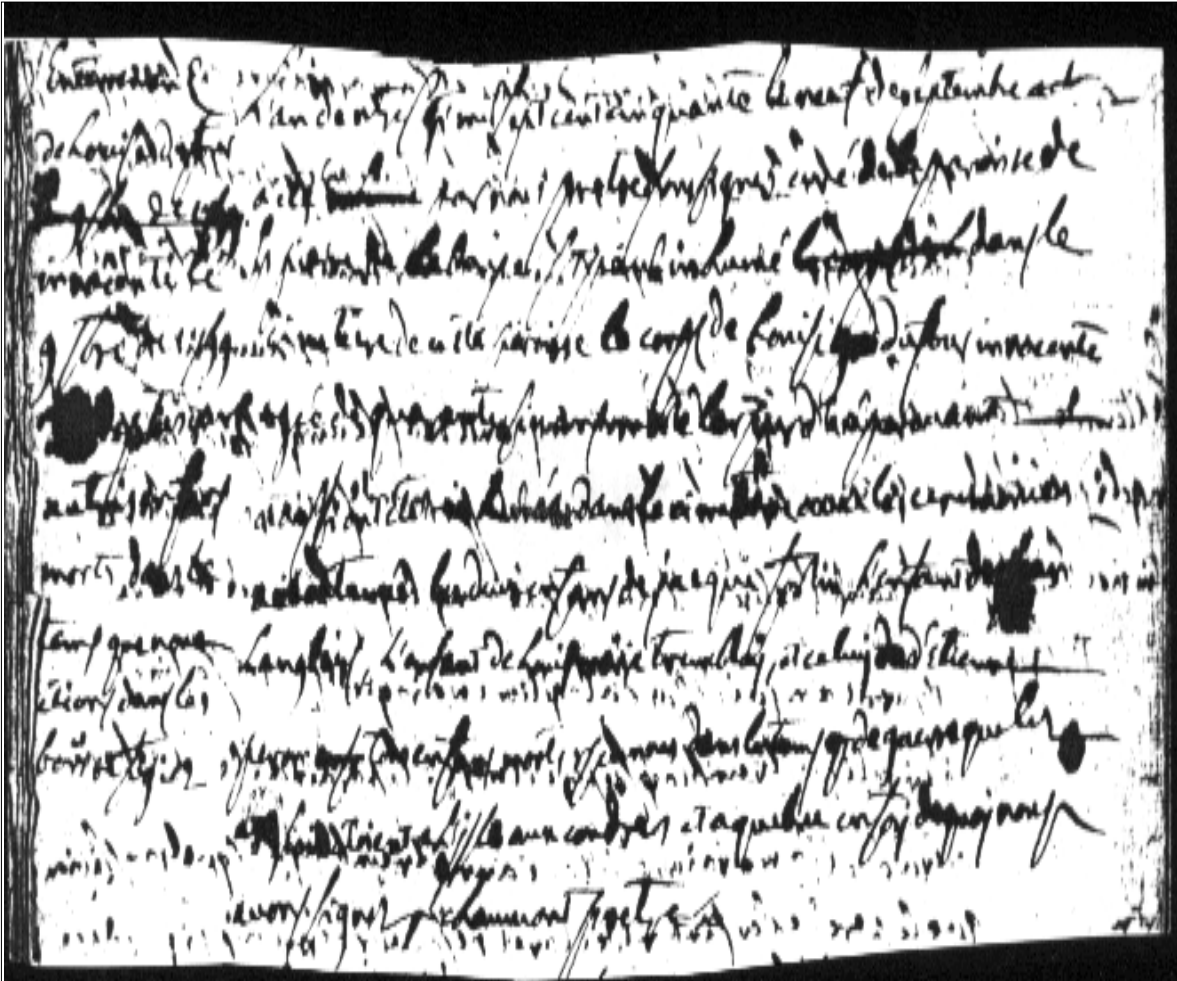
<sup>87</sup> Acte fait sous seing privé devant L. Chaumont, ptre, le 23 novembre 1747.

<sup>87a</sup> Greffe Michel Lavoye, Convention reprise le 23 juin 1750.

---

**Décès de « Louise Dufour Innocente ».**

Voici l'acte de décès de Louise Dufour, survenu dans des circonstances dramatiques et tel que rapporté dans le Registre de Baie-St-Paul : (Ci-dessous, texte original, illisible à première vue mais « traduit plus bas »)



*"L'an de Ntre Sgn mil sept cent cinquante (neuf) le neuf de septembre a été par nous prêtre soussigné curé de la paroisse de St-Pierre de la Baie-St-Paul inhumé dans le cimetièrre de cette paroisse le corps de Louise Dufour innocente âgée de quarante six ans ... et aussi ont été inhumés dans le cimetièrre ... les deux enfants de Jacques Fortin, l'enfant de Jean Langlois, (Jean Otis dit Langlais) l'enfant de Louis Marie Tremblay et celui d'Etienne peron tous enfants morts ... dans le temps de guerre que les anglais étaient à l'isle aux coudres et a Québec en foy de quoy nous avons signé".*

**e. Marie-Reine Dufour (n. vers 1707, d. 14, s. 16.4.1790) :**

Marie-Reine est née à St-Joachim, vers 1707. Elle est venue à la Petite-Rivière et y est demeurée toute sa vie. Mariée à François-Xavier Tremblay le 6 novembre 1726, elle donne naissance à une dizaine d'enfants. Il faudrait ajouter un autre enfant à François-Xavier Tremblay. En 1733, il est le père d'un enfant naturel qu'il a d'Agnès Bouchard. Les tribunaux le condamneront à payer un certain montant à la mère pour l'aider à élever son enfant. Un premier cas de pension alimentaire!

**Famille de Marie-Reine Dufour & François-Xavier Tremblay :**

1. Angélique (n. 20.12.1727, b. 10.1.1728, Petite-Rivière)  
(m. 8.11.1746, Jacques Fortin, Petite-Rivière)
2. M-Charlotte (n. 20, b. 23.12.1729, Petite-Rivière)  
(m. 1.7.1750, Zacharie-Sébastien Hervé, Petite-Rivière)
3. François- Xavier (b. 3.12.1731, Petite-Rivière)  
(1<sup>er</sup> m. 7.1.1754, M-Josephte de Lavoie, Petite-Rivière)  
(2<sup>e</sup> m. 10.2.1795, Marguerite Gagné, Baie St-Paul)
4. Antoine (n. 2, b. 3.2.1734, Petite-Rivière)  
(1<sup>er</sup> m. 6.2.1758, Angélique Tremblay, Petite-Rivière)  
(2<sup>e</sup> m. 3.11.1761, Marguerite de Lavoye, Petite-Rivière)
5. M-Agathe (n. 8, b. 9.2.1736, Petite-Rivière)  
(m. 7.1.1754, René de Lavoye, Petite-Rivière)
6. Jean-Baptiste (n. 8, b. 9.4.1738, Petite-Rivière)  
(m. 14.9.1761, Angélique Simard, Petite-Rivière)
7. Etienne (n. et b. 10.6.1740, Petite-Rivière)  
(m. 29.1.1765, Apolline de Lavoye, Baie St-Paul)
8. Augustin (n. 26, b. 27.7.1742, Petite-Rivière)  
(1<sup>er</sup> m. en 1765, M.-Josephte Tremblay, Baie St-Paul)  
(2<sup>e</sup> m. 6.11.1804, Agnès Boudreault, Baie St-Paul)
9. Emérance (n. et b. 2.10.1745, Petite-Rivière)
10. René-Pierre-François (b. 16.5.1749, Petite-Rivière)  
(m. 8.1.1770, M.-Julie Tremblay, Baie St-Paul)

Marie-Reine Dufour décède à La Petite-Rivière, le 14 avril 1790. Selon le Registre, elle est "agée de quatre vingt trois ans". Elle est inhumée le 16 dans le cimetière de Petite-Rivière. Le curé, H.L. Lelièvre, a écrit qu'elle était "veuve de François Tremblai".

**f. Barbe Dufour (n. vers 1711, s. 21.10.1799) :**

Née vers 1711, à St-Joachim, Barbe Dufour avait marié le veuf Etienne Simard, à la Petite-Rivière, le 23 novembre 1733. Pendant la période où elle eut ses quinze enfants, dont trois couples de jumeaux, elle demeurait à la Petite-Rivière. Ses enfants y sont tous baptisés.

**Famille de Barbe Dufour & Etienne Simard :**

1. Etienne (b. 10.11.1734, Petite-Rivière)  
(s. 18.01.1735, Petite-Rivière) (2 mois)
2. Joseph-Marie (José-Marie) (n. 16, b. 17.12.1735, Petite-Rivière)  
(m. 4.11.1766, M.-Josephte Poulin, St-Joachim)
3. Angélique (b. 24.10.1737, Petite-Rivière)  
(m. 07.02.1758, Joseph Beaulieu, Baie-St-Paul)
4. Pélagie-Modeste (b. vers 1739, Petite-Rivière)  
(m. 22.2.1762, Stanislas Roussel, Baie-St-Paul)
5. Rosalie (b. vers 1741, Petite-Rivière)  
(m. 5.3.1764, Simon Bariou, acadien de Pisiquit, Baie-St-Paul)
6. Philothée-Modeste (b. 10.08.1743, Petite-Rivière), (s. avant 1761)
7. Charles-René-Étienne (n. 07, b. 08.11.1746, Petite-Rivière)  
(m. 09.10.1770, Procule-Victoire Guay, Baie-St-Paul)
8. Antoine (b. 10.02.1749, Petite-Rivière, \*jumeau)
9. Ang.-Sophie (b. 10.02.1749, Petite-Rivière, \*jumelle)  
(s. 19.02.1780, inhumée "près de l'église" (Baie-St-Paul)  
avec "un enfant de parents inconnus")
10. Hilaire-Honoré-Sauveur (b. 25.03.1752) \*jumeau  
(s. 29.03.1752, Petite-Rivière)

## *Gabriel-Robert Dufour - Histoire de ses enfants*

- |     |               |   |          |
|-----|---------------|---|----------|
| 11. | Suzanne       | (b. 25.03.1752, Petite-Rivière)<br>(1 <sup>er</sup> m. 30.06.1777, Pierre Perron, Baie-St-Paul)<br>(2 <sup>e</sup> m. 14.10.1788, Jean Boivin, Baie-St-Paul)  | *jumelle |
| 12. | Louis-Marie   | (b. 05.07.1754, Petite-Rivière) (s. 22.07.1754, Petite-Rivière)   |          |
| 13. | Véronique     | (b. 13.07.1755, Petite-Rivière)<br>(1 <sup>er</sup> m. 04.11.1777, Jérôme Gamache, Baie-St-Paul)<br>(2 <sup>e</sup> m. 13.2.1787, Louis Simard, Baie-St-Paul) |          |
| 14. | Pierre-Michel | (b. 25.09.1757, Petite.-Rivière)<br>(m. 31.07.1787, Madeleine Gauthier, Baie-St-Paul)   | *jumeau  |
| 15. | Jean-François | (b. 25.09.1757, Petite-Rivière)   | *jumeau  |

Après la conquête anglaise, Etienne Simard et Barbe Dufour sont à la Baie St-Paul. Le 26 juin 1751, ils avaient obtenu un "*Bail à ferme des terres du domaine de la Baie St-Paul* (87a). Avaient-ils perdu leurs biens à la Petite-Rivière au cours de la guerre? C'est possible. Etienne Simard, le mari de Barbe, fut enseveli le 28 novembre 1759, à l'automne de cette année fatidique qui avait vu la défaite des Plaines d'Abraham et la ruine de la colonie française et de ses habitants.

Etienne avait à peine 60 ans et laissait une veuve éplorée et au moins neuf enfants mineurs, orphelins. Il est émouvant de lire "*l'inventaire de la veuve Etienne Simard*" (Barbe Dufour), fait deux ans après la mort de son mari (88). Le notaire énumère d'abord les noms et les âges des onze enfants vivants. Seule Angélique est mariée à Joseph Beaulieu. Le notaire indique aussi la date du décès d'Etienne "*arrivé le 26 novembre 1759*".

Outre les ustensiles et outils ordinaires, le notaire fait la liste des animaux : "*une vieille jumen âgée de 18 ans sous poil-blanc*", 2 vaches, 2 veaux, 7 moutons, deux grands cochons, des volailles.

Des bâtiments : une maison (24 pieds par 40 pieds), une grange de 30 par 20, une écurie de 15 par 12. Des titres, aucun : "*la ditte veuve a déclaré que son beau-frère Noël Simard les a entre ses mains*". Des immeubles : une terre de 3 arpents de large sur 35 arpents de profondeur, terre qu'elle a eu "*par échange fait avec Noël Simard*".

C'était tout, et bien peu pour une pauvre veuve! Barbe avait environ cinquante ans, et dix enfants étaient encore à sa charge, les derniers, des jumeaux, âgés de quatre ans. Quelle dose de force et de courage fallut-il à cette femme pour surmonter tant de défis!

En ce jour d'inventaire, Barbe Dufour va procéder au compte et partage de ses biens (88). Elle garde la moitié de la terre (un arpent et demi), plus sept perches et demie pour son douaire. Le reste est divisé entre les onze héritiers, ce qui fait à chacun une largeur de "*12 pieds et 3 pouces ou environ*" sur 35 arpents de long.

Ce morcellement des terres survient souvent lors des partages. L'avantage est de donner à chaque enfant sa part mais on évite l'éparpillement en permettant l'achat de la part des frères et soeurs par un des membres de la famille. De plus, ce même jour, dans le but de "*se débarrasser de ses affaires temporelles pour vaquer à celle de son salut et voulant procurer un établissement à Joseph-Marie Symard, son fils*", Barbe Dufour va donc donner à celui-ci sa terre et la moitié des bâtiments pour le prix de 1000 livres. Comment le fils aîné doit-il s'acquitter de ce montant? À la mort de sa mère <sup>88</sup>, il devra donner 45 livres à chacun de ses dix frères et sœurs. Quant au reste, 500 livres, Barbe les donne à son fils "*pour le récompenser des bons services qu'il a déjà rendu par le passé et qu'elle espère qu'il luy continuera ... donne aussi "meubles, ustensiles de ménage et d'agriculture, animaux ..."*" .

---

<sup>88</sup> Greffe Antoine Crespin, le 14 octobre 1761. Trois actes : Inventaire des biens, Compte et Partage des biens, Vente d'un établissement à son fils.

Joseph-Marie ("José-Marie") Simard, avait alors 24 ans. C'est sur lui, pendant quelques années, que Barbe Dufour va s'appuyer. Aura-t-elle à se repentir de cette générosité à l'endroit de son fils aîné?

Nous verrons! Pourtant, en juillet 1768 <sup>89</sup>, "*avec mon fils Joseph Simard, (dit Barbe ... Dufour) ... vendons notre peche a anguille situé dans les caps majard (caps Maillard) enjoints dans la même peche de Louison Simard (beau-frère de Barbe Dufour) ... pour somme de trois cent livres tournois ...*" La vente est faite au Sieur Laguillé, négociant à la Petite-Rivière, en présence de son commis, le Sieur Marchand, du sieur Laparre, négociant de James Doig, de Pierre Falcon. Ces gens sont tous des "étrangers", arrivés dans Charlevoix après la conquête anglaise.

Barbe Dufour sera la dernière survivante des enfants de Robert Dufour. Elle vivra très vieille. Tellement qu'en février 1798 <sup>90</sup>, "*considérant sa vieillesse et se voyant hors d'état de pouvoir par elle-même se donner le secours qu'elle a besoin étant pour ainsi dire aveugle ...*", elle choisit "Salomon Simard son petit-fils" pour en prendre soin, la nourrir, l'entretenir. Elle le choisit à cause de "*sa bienveillance*" et lui "*donne pouvoir ... de retirer d'entre les mains de Joseph Simard fils de la ditte Barbe Dufour la rente viagère ...*" qu'elle lui avait consentie, en octobre 1761 <sup>(88)</sup>.

### ***Vie d'épreuves!***

Barbe Dufour décède à l'automne 1799 à B. St-Paul. Dans l'acte de sépulture inscrit par le curé Lelièvre, le 28 novembre 1799, Barbe Dufour est dite "*âgée de soixante et dix-neuf ans*". Mais il y a là une erreur d'au moins dix ans. En effet, si Barbe a 79 ans en 1799, elle se serait mariée à 13 ans en 1733. Ce qui est peu probable. Non! A son décès, Barbe atteint presque les 90 ans. A elle seule, elle couvre en fait tout le 18<sup>e</sup> siècle. Et en cette très longue vie, elle vécut toute sortes d'épreuves dont le décès prématuré de son mari et la guerre destructrice et angoissante. Mais la pire épreuve que Barbe Dufour eut à vivre fut la fin scandaleuse de sa fille Angélique-Sophie. Celle-ci n'avait que dix ans quand son père mourut et que la Nouvelle-France passa sous domination anglaise. La population de Baie St-Paul eut à subir la présence des soldats sur le territoire de Charlevoix.

Angélique-Sophie, séduite par l'un d'eux probablement, se retrouva enceinte avant le mariage. Pour éviter l'humiliation, elle chercha à éliminer le fruit de sa folie passagère en absorbant une potion quelconque. Peut-être cherchait-elle à disparaître elle-même! Car, au matin du vendredi 18 février 1780, on trouva son corps sans vie. Rapidement, par un examen sommaire, on constata l'ampleur de son "crime". Sur ordre de Compain, le curé, on jeta son cadavre dans un trou, "*près de l'église*". Le lendemain, Compain, curé de l'Ile-aux-Coudres, et qui remplace Créquy, malade à Québec à ce moment, le curé donc dresse l'acte de décès dans les registres :

*"a été inhumé ... le corps d'Angélique (Angélique-Sophie) fille de défunt Etienne Simard et de Barbe Dufour âgée de trente ans et un enfant de parent inconnu".*

En fait, elle ne fut pas enterrée. La fosse resta ouverte et les restes furent laissés là à pourrir à la vue de tous les passants dans le but évident d'effrayer les habitants et de les amener à éviter fornications, adultères et impudicités.

Pour Barbe Dufour, la vieille mère de la fille "fautive", ce fut sûrement une dure épreuve que ces jours sombres et tragiques. Elle avait plus de 70 ans et elle devra supporter l'affront pendant encore de nombreuses années, jusqu'à son décès, le 21 octobre 1799.

---

<sup>89</sup> Greffe Jean Néron, le 18 juillet 1768.

<sup>90</sup> Greffe Jean Néron, le 6 février 1798

## **B. Les fils de Gabriel-Robert Dufour.**

### **a. Jean Dufour (né vers 1709, décédé vers 1722) :**

Cet enfant dont aucun généalogiste ne parle, mais qui naquit réellement au couple de Robert Dufour et Louise Gagné, serait mort entre 1720 et 1726 et, à St-Joachim. Sinon, on trouverait son acte de décès dans le registre de Baie-St-Paul, rappelons-le. Son nom apparaît assez souvent dans les actes indiqués plus haut dans ce texte; il est donc certain que cet enfant a réellement existé.

### **b. Ignace Dufour (né vers 1712, décédé le 08.10.1762) :**

Des quatre fils de Robert Dufour, Ignace fut celui dont la vie semble la moins chargée. Quand il arrive à la Petite-Rivière dans les années 1725, il a environ 13 ans; c'est un adolescent. Il se maria vers l'âge de 24 ans, avec Marie-Anne Tremblay.

L'acte de mariage est inscrit dans le registre de la Baie-St-Paul, mais la célébration se déroule "en l'église de St-François-Xavier de la Petite-Rivière", le 28 novembre 1736. Ignace Dufour et Marie-Reine Tremblay semblent s'être installés très tôt à la Baie St-Paul. Une fille, Marie-Reine, leur serait née en 1737, mais l'acte de baptême n'apparaît pas au registre à cette date. Une autre fille est née le 25 mai 1739 et baptisée sous le nom de Marie-Hélène. Nous ne trouvons, ni l'acte de mariage, ni l'acte de décès de cette "seconde" fille. Mais nous trouvons le mariage de Marie-Reine, le 8 février 1752. Est-ce que Marie-Reine et Marie-Hélène serait la même fille, née le 25 mai 1739? En ce cas, elle se serait mariée à 13 ans? Nous n'avons pas trouvé de réponse à ces questions.

Cinq autres enfants naquirent dans la maison d'Ignace Dufour, mais moururent en naissant : Reine-Angélique, le 21 septembre 1741, vécut 4 jours; une fille "anonyme" mourut en naissant le 13 novembre 1742; un autre enfant "anonyme" est mort-né le 3 octobre 1746. Puis une fille, Marie-Josephite-Clotilde naquit le 15 mai 1749, mais dont nous n'avons trouvé ni l'acte de mariage ni celui du décès. En 1750, un autre enfant naquit, mort-né.

Mais heureusement, le 6 novembre 1752, Ignace Dufour eut le bonheur d'avoir un fils, Dominique. Ce fils ne demeura pas à la Baie-St-Paul. En 1773<sup>91</sup>, il vendit un arpent et demi de terre à Georges-Jacob Bettez, qui avait huit ans. C'était le fils de Jacob Bettez, médecin d'origine allemande établi à la Baie-St-Paul. Puis, nous trouvons Dominique, le fils d'Ignace Dufour, à St-François de Sales, Ile Jésus, près de Montréal. Le 7 février 1780, « ... après la publication de trois bans de mariages ... entre Dominique Dufour fils de Ignace Dufour et Marie Anne Tremblay de la paroisse S.Vincent de Paul et Cécile Gauthier fille de Jacques Gauthier et M. Gaudar de cette paroisse ... ».

Le 11 novembre de la même année, naît un fils, Jacques. Puis, le 15 mars 1782, suivra une fille, prénommée Cécile. L'enfant sera baptisée le lendemain dans l'église St-Vincent de Paul, paroisse où le couple vit depuis le début. Onze ans plus tard, le 14 juin 1793, Cécile Gauthier donne naissance à un 3<sup>e</sup> enfant qui sera baptisé le lendemain 15 juin, toujours en l'église St-Vincent de Paul. Puis après ces quelques traces relevées dans les registres, c'est le silence presque complet sur la descendance de Dominique le fils unique d'Ignace Dufour.

Ainsi, Ignace Dufour ne verra pas de descendants perpétuer son nom dans Charlevoix. Si sa vie ne fut pas chargée de transactions, d'actes légaux importants, elle le fut d'épreuves : la mort de la plupart de ses enfants dès leur naissance. Sa maison resta vide : sa seule fille se maria très jeune, tout au plus 15 ans. Lui-même subira la guerre de conquête, et la présence de l'anglais. Il mourra, à peine âgé de 50 ans, en 1762.

<sup>91</sup> Greffe Jean Néron, le 6 août 1773.

**Famille d'Ignace Dufour & de Marie-Anne Tremblay**

**DESCENDANCE D'IGNACE DUFOUR :**

1. Gabriel-Robert IGNACE	Louise	Gagné	Ct Et.Jacob	26.08.1703
-----------------------------	--------	-------	-------------	------------

**DEUXIÈME GÉNÉRATION des descendants d'Ignace :**

4. IGNACE Marie-Reine Dominique	(1)	M.-Reine Etienne	Tremblay Perron	P.Rivière B.S.Paul	28.11.1736 08.02.1752
---------------------------------------	-----	---------------------	--------------------	-----------------------	--------------------------

1. Marie-Reine (n. vers 1737)  
(m. 08.02.1752, Etienne Perron, Baie-St-Paul)
2. Marie-Hélène (n. 25.05.1739, Baie-St-Paul) (? d. en bas âge)
3. Reine-Angélique (b. 21.09.1741), (s. 24.09.1741)
4. Anonyme (n. et d. 13.11.1742)
5. Anonyme (n. et d. 03.10.1746)
6. M.Josephite-Clotilde (b. 15.03.1749) (? mariage) (? d. en bas âge)
7. Anonyme (n. et d. 22.06.1750)
8. Dominique (b. 06.11.1752) (son parrain : Dominique Fenasse)  
(m. 07.02.1780, Cécile Gauthier – Landreville,  
fille de Jacques Gauthier et de Marie Godard) (St-Vincent-de-  
Paul, 12.01.1761, St-François-de-Sales, Ile Jésus, Montréal)

DOMINIQUE quitta Charlevoix pour aller se marier à St-François de Sales, Ile Jésus, l'actuel territoire de Ville de Laval. Et sa descendance est difficile à repérer à cause de la confusion qui existe quant au nom de son épouse : ainsi au mariage de Jacques en 1806, elle porte le nom de Marie Ethier que certains généalogistes ont lu « Elie ». Pourtant Jacques est bien le fils que Cécile Gauthier a enfanté le 10 novembre 1780. Quant à Marie-Reine Dufour et Etienne Perron, ils vécurent aussi à l'île Jésus, où l'inventaire de leurs biens se fit le 16 janvier 1773. Comme il apparaît dans le tableau précédent, seuls deux enfants d'Ignace Dufour et M.-Reine Tremblay se marièrent : Marie-Reine, en 1752, et Dominique, en 1780. Les autres moururent en bas âge! Voyons les dates :

**TROISIÈME GÉNÉRATION des descendants d'Ignace :**

12.DOMINIQUE (Fille de Jacques Gauthier & Marie Gaudard(Godard), S.V.Paul, Mtl, 12.1.1761)	(4)	(1m)Cécile CÉCILE Jean-Baptiste (n. vers 1787, d. 25.5.1805) (18 ans) (Dominique son père est dit laboureur) JOSEPH (n. 14, b. 15.06.1793), (? cél.), JACQUES-Dominique (n. 10.11.1780)	Gauthier-Éthier Pépin	S.Frs Sales I.Js S.V.Paul Mtl	07.02.1780 24.05.1830
---	-----	---	--------------------------	----------------------------------	--------------------------

**QUATRIÈME GÉNÉRATION des descendants d'Ignace :**

41.JACQUES-Dominique (12) (Au mariage de Jacques, sa mère est dite Marie Éthier ou Élie. Pourquoi?) Marie Geneviève	Marie-Barbe Jacques Charles	Laurin Laporte Archambault	S.V.Paul Mtl S.V.Paul Mtl S.V.Paul Mtl	22.09.1806 07.11.1825 16.11.1829
--	-----------------------------------	----------------------------------	--	--

## Gabriel-Robert Dufour - Histoire de ses enfants

Emilie	(1m) François	Lavoie	S.Rose I. Jésus	13.08.1855
Emilie	(2m) François	Fortin	S.Rose I. Jés.	26.09.1859
Emilie	(3m) Jn-Bte	Renaud	S.R. II. Jésus	26.01.1863
JOSEPH, JACOB-JACQUES				

### **CINQUIÈME GÉNÉRATION des descendants d'Ignace :**

128. JOSEPH	(41)	Angélique	Ethier	S.Rose I. Jésus	27.10.1835
Angélique		Théophile	Rhéaume	Terrebonne	07.01.1873
Joseph, Jean-Baptiste, David, Jules-Romuald					
129. JACOB-Jacques	(41)	Louise	Chartrand	S.Rose I. Jés.	08.10.1850
Marie		Joseph	Thibault	S.Rose I.J.	25.09.1888

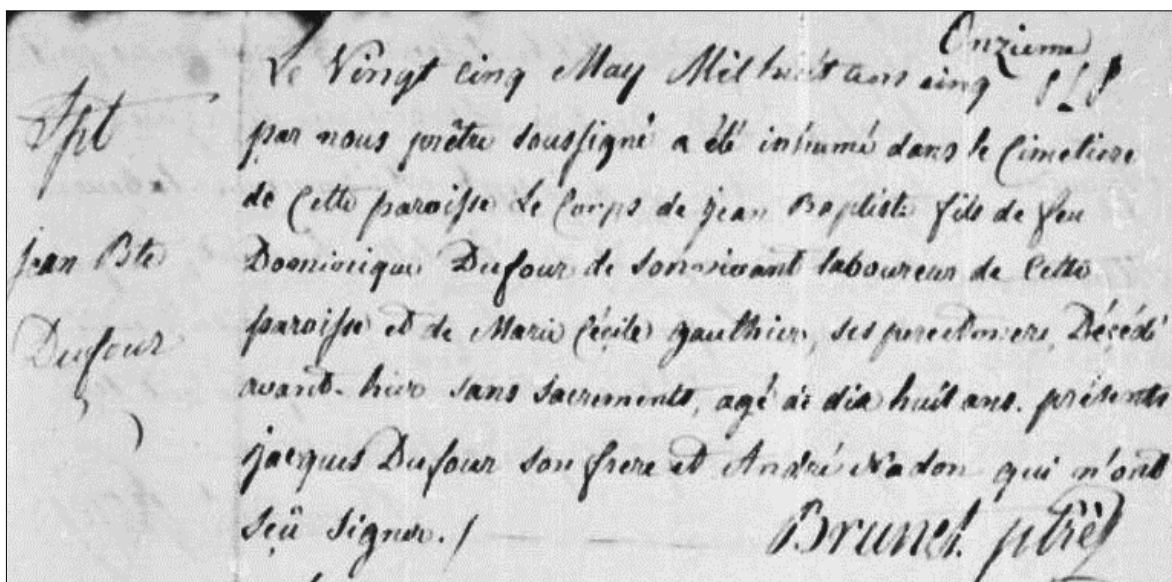
### **SIXIÈME GÉNÉRATION des descendants d'Ignace :**

384. Joseph	(128)	Zoé	Godard	S.V. Paul Mtl	11.09.1858
385. Jn-Baptiste	(128)	Elisa	Paquet	S.V. Paul Mtl	11.09.1865
Herméline		Abondius	Lortie	S.J. Bte Mtl	15.07.1912
386. David	(128)	Clémentine	Leclerc	S. Jos. Mtl	15.09.1873
387. Jules-Romuald	(128)	Sophie	Laferté	N.D. Montréal	30.06.1875

Qu'arrive-t-il à cette 6<sup>e</sup> génération? AUCUN des quatre fils de Joseph D. et d'Angélique Ethier (famille 128) ne semble avoir laissé de familles? Ce serait un cas plutôt rare dans l'histoire, où quatre souches se seraient éteintes en même temps et mystérieusement! Ont-elles péri en tout ou en partie, lors des « troubles causés par les Patriotes de 1837-38?

Ceci est une hypothèse qu'il ne nous fut pas possible d'investiguer. Les survivants auraient pu fuir vers l'ouest ou vers les Etats-Unis? Nous pensons que ces lignées continuent à nous échapper mais qu'elles existent ailleurs dans des régions ou dans des documents encore inexplorés!

Ainsi donc, la transmission du nom d'Ignace Dufour s'arrête ici!



Ci-Dessus, acte de décès à 18 ans, de Jn-Bte Dufour, fils de Dominique.

### **Mais il restait d'autres descendants :**

**Jean Boily issu du 2<sup>e</sup> mariage de Louise Gagné.  
Joseph, Bonaventure et Gabriel.**

Nous en ferons l'histoire et la généalogie dans les PAGES suivantes :

***c. Jean Boily :***

Quelques années après la mort de G.-Robert Dufour, Louise Gagné épousait Guillaume Boily dont elle eut un fils, JEAN, qui sera l'ancêtre de toutes les familles Boily. Nous pensons que le résumé de son histoire peut intéresser les familles Dufour! C'est pourquoi nous l'avons inséré plus loin dans la section, ... *Jean Boily, fils du 2<sup>e</sup> m. de Louise Gagné.*

***d. Joseph Dufour :***

L'aîné des fils de G.-Robert Dufour était prénommé JOSEPH. Né en 1704 ou 1706 (...), il s'est marié d'abord en 1732, à Marie-Anne Tremblay, fille de Pierre, Seigneur des Eboulements. Puis, le 23 mai 1750 (264 ans en 2014), il épouse Félicité Simard. Nous en ferons l'histoire et la généalogie (voir la section, ... *Histoire de son fils Joseph Dufour.*)

***e. Bonaventure Dufour :***

Ce second fils, BONAVENTURE est né vers 1707; il a épousé Elisabeth Tremblay, à la Petite-Rivière St-François, le 8 novembre 1734. (Voir la section, ... *Histoire de son fils Bonaventure Dufour.*)

***f. Gabriel Dufour :***

GABRIEL Dufour EST né vers 1715; il maria Geneviève Tremblay en 1742, puis Madeleine Boissonneault dite Saintonge en 1756. Gabriel s'établit à l'Île-Aux-Coudres, Charlevoix. Il eut une nombreuse descendance! (Voir la section, ... *Histoire de son fils Gabriel Dufour.*)

[Note : Dans des extraits d'actes légaux cités dans les pages précédentes, entre autre, de l'histoire de Gabriel-Robert Dufour et de ses enfants, les notaires de l'époque utilisent le mot « ouers » ou « ouaires ». Ce mot « ouers » ou « ouaires » signifie « héritiers légaux ». Ce mot est probablement l'abréviation du mot « douaire » qui signifie « biens assurés par le mari à la femme survivante ».]

-----

(Nous faisons suivre la chronologie des constructions, réparations, ajouts, etc., des églises et paroisses jalonnant la Côte de Beupré, là où les ancêtres et leurs familles ont vécu au 17<sup>e</sup> et début 18<sup>e</sup> siècle, lieux aussi de leurs travaux, actions et déplacements ... ).

***Les paroisses et églises de la Coste de Beupré :***

**Chronologie des constructions, des modifications et des "reconstructions" :**

- 1658 : "Chasteauriché", "1<sup>re</sup> pierre" par l'abbé de Queslus, grand vicaire de Québec.
- 1659 : une chapelle à Sainte-Anne dit Le Petit Cap "sur le bord de la Rivière, à haute marée". (Donc elle était à environ 200 pieds à l'ouest de la Basilique actuelle).
- 1660 : 1<sup>re</sup> église de Sainte-Anne, "*une église en colombages pierrotés, sur le bord du grand costeau, n'était que de colombages et longue de 40 pieds*".
- 1676 : 2<sup>e</sup> église à Ste-Anne : nouvelle église "*en pierre grande et belle*", par Mr Frs Fillon, Prestre, de "80 pds de long sur 28 de large et comportant deux chapelles latérales".
- 1674 : 1<sup>re</sup> ég. de l'Ange-Gardien, de colombages, 30 pieds "*sur un lopin vendu par Guillemette Hébert (fille de Louis), sur le site de l'église actuelle*". Les travaux durèrent du 3 oct. 1674 au 24 août 1676 (1<sup>re</sup> messe), mais la bâtisse ne fut terminée que trois ans plus tard; en pierres, elle avait alors 60 pds sur 30 "*avec un jubé*".
- 1685 : Nouvelle église de l'Ange-Gardien.
- 1669 : Mgr de Laval fait aménager dans la ferme d'en haut (Gde Ferme) une chapelle ... Puis le 6 octobre 1684, il signe "*un acte de donation ... pour la construction d'une église de pierres dédiée à St Joachim ou à la Ste Famille ...*".
- 1685 : Église de Saint-Joachim du Cap Tourmente, située à environ 50 Pds au nord-est de la maison du fermier, en pierres, "*commencée dès le printemps 1685, elle a été benite le 1<sup>er</sup> dimanche de juillet 1686*". Un petit cimetière, entourant l'abside, fut inauguré en 1687. Julien Fortin y fut enseveli le 22 novembre.  
Cette église sera détruite par les soldats de Wolfe en 1759. On en voit les vestiges et les fondations à proximité de La Grande Ferme. Quelques 20 ans après la conquête, l'église de St- Joachim sera reconstruite plus à l'Ouest, à l'emplacement de l'église actuelle de Saint-Joachim, laquelle est classée "patrimoniale".
- 1689 : (Ste-Anne), ... Modifiée par l'architecte Claude Baillif, ... 80 pieds de long.
- 1694 : (Ste-Anne), on l'allonge de 20 pieds ... Longueur totale : 100 pieds.  
[C'est à ces rénovations que Gabriel-Robert Dufour travailla comme tailleur de pierres, pendant "*trois mois et onze jours*" de l'été 1694.]
- 1696 : (Ste-Anne), on déplace le clocher, ... qui existe encore aujourd'hui.
- 1805 : (Ste-Anne), 1807 : on ajoute une sacristie, une chaire et un jubé.
- 1876 : On démolit cette 1<sup>re</sup> église de Ste-Anne du Petit-Cap.

**[Index alphabétique au nom de l'épouse, indiqué dans les pages du début]  
[Il se peut aussi qu'il y ait des erreurs dans les dates, noms et pages ...!]**

- Alaire M.-Josephite, Gagné Raphaël 4.7.1729 p.22  
Bertrand Frse/Antoinette, Boily/Boisly Ant. vers 1664 p.64  
Boisly Nicole, Badoux Charles p.64  
Boisly Nicole, Guillemain Jouin p.64  
Boisly Perrine, Boucault ? 1667 p.64  
Boissonneau-St-Onge Mad., Dufour Gabr. 1756 p.33  
Bolduc Agnès, Poulin Joseph 22.4.1743 p.43  
Boucault Perrine, Boisly Pierre p.64  
Bouchard Agnès, Tremblay François-Xavier p.53  
Boudreault Agnès, Tremblay Augustin 1804 p.54  
Brisson M.-Geneviève, Migneron Jean 1689 p.14  
Caron Catherine, Dupré Pierre p.50  
Charron Marie-Anne, Migneron Pierre 7.7.1698 p.14  
Chartrand Louise, Dufour Jacob-Jacques 8.10.1850 p.59  
Cloutier M.-Louise, Gagnon Raphaël 25.5.1709 p.31  
David Jeanne, Gagnon Germain p.31  
de Lavoye Apolline, Tremblay Etienne 29.1.1765 p.53  
de Lavoye Marguerite, Tremblay Ant. 3.11.1761 p.53  
de Lavoie M.-Josephite, Tremblay Frs-Xavier 1754 p.53  
Dodier Barbe, Gagné Ignace 5.11.1680 p.21  
Duchesne Félicité, Tremblay Charles p.73  
Duchesne Madeleine, Gagné Gabriel 3.5.1751 p.50  
Duchesne Marie, Banville Jacques p.73  
Duchesne Ursule, Boily Jean 22.1.1748 p.73  
Dufour Agnès, Bolduc Louis 3.10.1725 p.32  
Dubeau Angélique, Gagné Pierre p.22  
Dufour Angélique, Gagné Ignace vers 1715 p.22  
Dufour Angélique, Rhéaume Théophile 7.1.1873 p.59  
Dufour Barbe, Simard Etienne 23.10/11.1733 p.19  
Dufour Cécile, Pépin Laurent 24.5.1830 p.58  
Dufour Emilie, Fortin François 26.9.1859 p.58  
Dufour Emilie, Lavoie François 13-8-1855 p.58  
Dufour Emilie, Renaud Jean-Baptiste 26.1.1863 p.58  
Dufour Geneviève, Archambault Charles 16.11.1829 p.58  
Dufour Herméline, Lortie Abondius 15.7.1912 p.59  
Dufour Marie, Laporte Jacques 7.11.1825 p.58  
Dufour Marie, Thibault Joseph 25.9.1888 p.59  
Dufour M.-Josephite, Gagné Pierre vers 1717/18 p.22  
Dufour M.-Reine, Tremblay François-Xavier 6.11.1726 p.33  
Dufour Marie-Reine, Perron Etienne 8.2.1752 p.58  
Ethier Angélique, Dufour Joseph 27.10.1835 p.59  
Éthier(Elie) Marie voir Gauthier-Ethier Cécile  
Filion Geneviève, Gagné François-Xavier vers 1719 p.22  
Gagné Barbe, Boivin Augustin vers 1715 p.22  
Gagné Geneviève, Gontier Louis 13.4.1706 p.22  
Gagné Geneviève, Savard Philippe 22.11.1729 p.22  
Gasnier Gagné Lse, Dufour Gab.-Robert 23/26.8.1703 p.12  
Gagné Louise, Boisli-Boily Guillaume 30.10.1726 p.21  
Gagné Françoise, Gauthier Claude vers 1714 p.22  
Gagné Frse, Otisse dit Jassem Jean 9.2.1733 p.22  
Gagné Marg., Tremblay François-Xavier 10.2.1795 p.53  
Gagné M.-Louise, Corneau Etienne 25.11.1738 p.50  
Gagné M.-Louise, Dessalines Pierre 10.4.1758 p.50  
Gagnon Renée, Ouimet Jean p.31  
Gaignon Marie, Gaignes Louis p.22  
Gauthier voir Landreville et Laurin  
Gauthier-Éthier Cécile, Dufour Dominique 7.2.1780 p.58  
Gauthier-Landreville Cécile, Dufour Dom. 7.2.1780 p.58  
Gauthier Madeleine, Simard Pierre Michel 31.7.1787 p.54  
Go(au)rdard Marie, Gauthier Jacques 12.1.1761 p.58  
Godard Zoé, Dufour Joseph 11.9.1858 p.59  
Greslé Urbaine, Boisly Mathurin p.64  
Guay Proc.-Vict., Simard Chs-René-Étne 1770 p.54  
Guillaume Marie, Maheu Nicolas 15.1.1671 p.14  
Guillaume-Guillon M., Magneron Laurent 11.3.1675 p.12  
Jassem voir Otisse  
Labelle M., Magneron Jean 9.2.1695 p.14  
Laferté Sophie, Dufour Jules-Romuald 1875 p.59  
Landrev.-Gaut.-Laurin M.-Barbe, Dufour Jacq. 1806 p.58  
Landreville voir Gauthier et Laurin  
Laurin M.-Barbe, Dufour Jacq.-Dom. 22.9.1806 p.58  
Lavoie, Lavoye voir de Lavoie, de Lavoye  
Lavoie Geneviève, Gagné Ignace 9.11.1784 p.50  
Lavoie Rosalie, Gagné Jacques 1.7.1761 p.50  
Leclerc Clémentine, Dufour David 15.9.1873 p.59  
M(i)agneron Anne, Dufour Gabriel-Robert 1.5.1694 p.12  
Magneron Françoise, Robin François p.12  
Magneron Agnès, Pépin Paul 29.10.1702 p.14  
Magneron Marie-Madeleine, Berthelot J. 30.12.1705 p.15  
Marcel-Marcé Françoise, Magneron Jean 7.8.1703 p.14  
Michel Marie, Gasnier Louis en 1638 p.21  
Miville Magdeleine, Cochon Jean p.15  
Moizand Jeanne, Boisly Claude p.64  
Morel Françoise, Tremblay Louis p.44  
Morin Françoise, Dufour François p.12  
Paquet Elisa, Dufour Jean-Baptiste 11.9.1865 p.59  
Pépin Geneviève, Magneron Ambroise 8.8.1703 p.18  
Perron Agathe, Gagné Ignace 8.11.1747 p.50  
Perron Hélène, Gagné Jacques 24.2.1716 p.22  
Perron Marie, Tremblay Louis p.44  
Petit Élisabeth, Duchesne Jacques p.73  
Plisson Marie-Anne, Migneron Pierre p.13  
Poirier Nicole, Bertrand Pierre p.64  
Poulin M.-Josephite, Simard Joseph-Marie 1766 p.54  
Roussin Marie, Tremblay Pierre p.44  
St-Denis Anne, Magneron Laurent 7.9.1666 p.13  
St-Onge voir Boissonneau p.33  
Savard Charlotte, Bouliane Jean-Marc 1739 p.73  
Simard Angélique, Tremblay Jean-Baptiste 14.9.1761 p.53  
Simard Angélique, Beaulieu Joseph 7.2.1758 p.54  
Simard Marthe, Gagné Jacques 26.11.1750 p.50  
Simard Pélagie-Modeste, Roussel Stanislas 1762 p.54  
Simard Félicité, Dufour Joseph 23.6.1750 p.19  
Simard Elisabeth, Dufour Thimotée 1796 p.19  
Simard Geneviève, Gagné Gabriel 10.1.1746 p.50  
Simard Rosalie, Bariou Simon 5.3.1764 p.54  
Simard Suzanne, Perron Pierre 30.6.1777 p.54  
Simard Suzanne, Boivin Jean 14.10.1788 p.54  
Simard Véronique, Gamache Jérôme 4.11.1777 p.54  
Simard Véronique, Simard Louis 13.2.1787 p.54  
Soucard M., Boisly Pierre p.64  
Tremblay Angélique, Fortin Jacques 8.11.1746 p.53  
Tremblay Angélique, Tremblay Antoine 6.2.1758 p.53  
Tremblay Angélique, Duchesne Jacques p.73  
Tremblay Geneviève, Dufour Gabriel 21.5.1742 p.33  
Tremblay Élisabeth, Dufour Bonaventure 8.11.1734 p.32  
Tremblay Louise, Buteau Antoine 3.5.1716 p.22  
Tremblay Louise, Gagné Ignace 6.11.1689 p.22  
Tremblay M.-Anne, Dufour Joseph 29.10.1732 p.32  
Tremblay M.-Agathe, de Lavoye René 7.1.1754 p.53  
Tremblay M.-Josephite, Tremblay Augustin 1765 p.54  
Tremblay M.-Reine-Anne, Dufour Ignace 1736 p.33  
Tremblay M.-Charles, Hervé Zacharie-Séb. 1750 p.53  
Tremblay M.-Julie, Tremblay René-Pre-Frs 1770 p.54